

Clélia 3°4

« J e me souviens du premier jour de confinement »

Je me souviens du 1er jour de confinement, 13 mars, confinée quatre jours avant les autres.
Je me souviens de la déception, avoir tout organisé pendant des mois pour que rien ne se fasse.

Je me souviens des parents des autres (et les miens aussi) qui ont de bonnes raisons de ne pas laisser leurs enfants aller à une conférence à laquelle des centaines de participants étaient attendus.

Je me souviens du bout de carton et du marqueur.

Je me souviens de la pancarte « Climat strike online ».

Je me souviens de la salade maïs, tomates, saucisses végétales (peut-être y avait il aussi de l'avocat).

Je me souviens du travail d'art plastique.

Je me souviens de mon bonnet et d'Artie Monkeys qui résonnait dans la maison.

Je me souviens aussi de Vincent Delerm en boucle toute la journée.

Je me souviens de cette fille à qui je n'avais pas osé écrire un message.

Je me souviens de cette autre fille qui m'a passé les pancartes à l'arrêt de bus du huit.

Je me souviens de « l'Attrape-Coeur » que j'ai dû lire en trois nuits.

Je me souviens de l'appel d'Armand.

Je me souviens de la télé à vingt heures.

Artus 3°4

Je me souviens du premier jour du confinement,

Je me souviens que, la veille,

Des gens flânaient une dernière fois dans les bars.

Je ne peux pas vraiment leur en vouloir,

C'était comme la dernière fois d'une époque,

Comme si ... on allait une dernière fois boire à s'en abîmer la santé

Comme si... Cela changerait les mois qui allaient suivre...

Et pourtant...

Je n'ai pas vraiment vécu le confinement en pleine ville,

La veille de l'annonce ma famille et moi étions partis à la campagne,

Et ces heures de préparation avaient comme une allure d'apocalypse.

Comme si... nous partions pour toujours.

Sur la route déjà j'avais la nostalgie de l'odeur de la pluie sur le béton nu.

Partir et ne plus revoir pendant on ne sait combien de temps l'endroit que l'on connaît par coeur, ça faisait quelque chose quand même.

Ne plus pouvoir flâner dans les grandes surfaces gigantesques avec ses amis,

Ne plus pouvoir faire les boutiques, aller au ciné...

Toutes ces choses se sont envolées de la vie comme les otaries du jardin Lecoq.

Alexandre 3^o4

- *Je me souviens de l'odeur du parfum des fleurs du jardin de mon arrière grand-mère,*
- *Je me souviens des inqualifiables journées du Vendredi 13 Novembre 2015 et du Lundi 7 Janvier 2015 à la télévision,*
- *Je me souviens du décollage de la première fusée SpaceX aux Etats-Unis avec deux astronautes à son bord,*
- *Je me souviens des immenses tours de la capitale qui m'ont admiré lors de mon voyage en Corée du Sud,*
- *Je me souviens de ma première recherche et expérimentation scientifique à la maison,*
- *Je me souviens du potager, du hérisson et du jardin que j'ai vu grandir depuis tout petit,*
- *Je me souviens de mon premier voyage en Allemagne et en Suisse, mon premier seul à l'étranger,*
- *Je me souviens du goût et de l'odeur savoureuse des gâteaux que ma mère me fait,*
- *Je me souviens de l'amusement que la théorie de la fin du monde le 12 décembre 2012 m'avait procuré,*
- *Je me souviens du jour où le monde s'est arrêté pour sauver des vies et faire de nouvelles découvertes scientifiques, tout cela en devant aussi se remettre en question,*
- *Je me souviens du seul Noël où il avait neigé, et qu'il y avait de la joie ambiante*
- *Je me souviens du jour où j'ai écrit mes souvenirs, ce qui m'a permis de me remémorer certains instants de ma vie qui je l'espère resteront gravés à jamais.*

Mathieu 3^o4

Je me souviens que le président avait déclaré « Nous sommes en guerre »

Je me souviens de mon sentiment de liberté

Je me souviens que tout le monde se ruait dans les bars.

Tobias 3^e4

Je me souviens des ballons qui allaient se mêler aux pigeons, dans le ciel de la cour...
Et je me souviens aussi le bruit qu'ils faisaient, lorsqu'ils retombaient sur nos têtes.

Je me souviens, des heures d'études bondées, où même les professionnels de Tetris prendraient peur devant la quantité d'élèves qu'il fallait faire rentrer dans une salle.

Je me souviens, de tous les élèves qui se précipitaient, dès leur entrée, vers le tableau des absences de professeurs, espérant voir leur journée raccourcie d'une heure ou deux.

Je me souviens de ces petites salles reculées de la cantine, on y mangeait en toute intimité, mais attention, si vous vous installiez à côté d'une table très dynamique, la raie de la pierre vous offrait une belle migraine.

Je me souviens, du cross sous le déluge.

Je me souviens, de la course d'orientation par températures négatives, sous la neige.

Je me souviens, de la séance de biathlon en pleine canicule.

Je me souviens, de la joie et de la fierté qu'on ressentait lorsqu'on accomplissait les objectifs de ces séances d'EPS, parfois compliquées.

Je me souviens du parc avec sa fontaine, son petit ruisseau, ses toilettes automatiques qui nous amusaient tant quand nous étions petits, ses canards et ses oies, ses roseaux, le saule pleureur tout seul entre les ruches.

Je me souviens du cinéma, où il ne faisait jamais chaud dans le hall, mais ne vous fiez pas aux apparences, les salles de projection étaient une vraie fournaise.

Je me souviens du restaurant, où nous allions à chaque anniversaire. Mon père avait fini leur stock de brochette de bœuf.